

Check against delivery

Committee against Torture

76th session

17 April – 12 May 2023



Opening Address by

Mahamane Cisse-Gouro, Director
Human Rights Council and Treaty Mechanisms Division
Office of the High Commissioner for Human Rights

Representative of the Secretary General

Geneva, 17 April 2023

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité,

Chers collègues,

Au nom du Secrétaire général, je déclare ouverte la soixante-seizième session du Comité contre la torture et vous souhaite la bienvenue à Genève. Le Comité a un programme de travail chargé et je voudrais commencer par lui souhaiter une session productive.

Cette année marque le soixante-quinzième anniversaire de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme par l'Assemblée générale des Nations unies, ainsi que le trentième anniversaire de la Déclaration et du Programme d'action de Vienne, une étape importante qui est commémorée par une série d'activités organisées par le Haut-Commissariat aux droits de l'homme, en collaboration avec ses partenaires, et dont les trois principaux objectifs sont axés sur l'universalité, le progrès et l'engagement. Chaque mois de cette année, le HCDH met l'accent sur un thème spécifique relatif aux droits de l'homme, inscrit dans la Déclaration universelle et qui nécessite une action concrète et urgente de la part des États et autres acteurs. Le thème du mois prochain portera sur la protection de l'espace civique et des défenseurs des droits de l'homme. A cet égard, forces est de reconnaître que Le Comité (CAT) a toujours apprécié le rôle essentiel que jouent ces

derniers en leur fournissant des informations importantes dans le cadre de ses différentes procédures de suivi de la mise en œuvre de la Convention. Aussi, dans ses observations finales, le Comité appelle régulièrement les États parties à créer un environnement propice à la pleine participation des organisations de la société civile dans la conduite des affaires publiques et à s'assurer que cette participation est exempte d'ingérence, de harcèlement et d'intimidation. L'initiative comprend également une campagne pour la ratification des principaux traités des Nations Unies en matière de droits de l'homme, à laquelle nous espérons que les membres du Comité participeront activement.

Distinguished members of the Committee,

As highlighted by the High Commissioner for Human Rights, Mr. Volker Türk, in his remarks to the 52nd session of the Human Rights Council on 27 February 2023, over the past 75 years there have been profound gains and many singular achievements in the field of human rights that need to be honoured, preserved and far better funded, including the UN human rights treaty body system. Within that ecosystem, the role of, and cooperation between, the UN anti-torture mechanisms is critical as you pursue your distinct but complementary mandates. I would in particular highlight the importance of your close interaction with the Subcommittee on Prevention of Torture as we mark

the twentieth anniversary of the adoption of the Optional Protocol to the Convention against Torture.

Nevertheless, these and other advances are dimmed by the fact that torture and ill-treatment continue to be practiced with impunity throughout the world, and victims of such abuse or their relatives rarely obtain redress. An examination of the [Committee's concluding observations](#) adopted during the past months reveal worrying issues in relation to: the treatment and conditions of detention of persons deprived of liberty, including those held for migration-related reasons; the abuse of emergency powers and ruthless response to criminal violence; the excessive use of force, particularly the use of lethal force by law enforcement agencies during demonstrations and other protests; the widespread occurrence of conflict-related sexual violence; and, the frequent violations of the principle of non-refoulement – to name a few.

Efforts to revitalize a worldwide consensus on human rights are clearly needed, with an emphasis on the absolute prohibition of torture and ill-treatment enshrined in article 5 of the Universal Declaration of Human Rights and articles 2 and 16 (1) of the Convention against Torture. In the words of the High Commissioner: “with an eye to the past, as well as to the future; in the spirit of ‘never again’, and in the interest of the inter-generational justice, it is critical that we rekindle the spirit, the impulse

and the vitality that led to the adoption of the Universal Declaration on Human Rights 75 years ago”.

Distinguished members of the Committee,

This year also marks the thirtieth anniversary of the endorsement by the United Nations General Assembly of the Principles relating to the status of national institutions (the Paris Principles). As you well know, they are a crucial tool to protect and promote human rights at the national level and have been instrumental setting standards for Member States to establish national human rights institutions.

A key pillar of the Paris Principles is that national human rights institutions should work in partnership with others to respect, protect and fulfil human rights. The Paris Principles stress the need for cooperating with national, regional and UN human rights bodies, including through contributions to reports submitted by States parties to UN treaty bodies, pursuant to their treaty obligations and, where necessary, to express an opinion on the subject, with due respect for their independence. Since 2015, national human rights institutions and national mechanisms for the prevention of torture have had the possibility of meeting in private with the Committee against Torture – a practice that should be encouraged and continued. In its latest annual report to the General Assembly, the Committee expressed its appreciation for the oral and written

information that it receives from national human rights institutions and national preventive mechanisms. I am pleased to note that at this session the Committee will meet with the national human rights institutions of Colombia, Ethiopia, Kazakhstan, Luxembourg and Slovakia and the national preventive mechanisms of Brazil, Kazakhstan and Luxembourg.

As you know, OHCHR supports the establishment and strengthening of national human rights institutions in countries around the world, as well as their engagement with the UN human rights treaty bodies. As recently stated by the [UN Secretary-General](#), Mr. António Guterres, “[t]hese institutions are key allies and powerful partners for change. They hold governments accountable and help to achieve a culture of human rights in their countries, often in the face of complex challenges. (...) National human rights institutions are central to our collective efforts to resolve our greatest crises and achieve the Sustainable Development Goals.”

Mesdames et Messieurs les membres du Comité,

Le Haut-Commissariat aux droits de l'homme continue à soutenir les efforts destinés à renforcer le système des organes de traités et est, à cet égard, en train d'accélérer la préparation / finalisation du plan de mise en œuvre des conclusions adoptées par les présidentes et présidents des organes conventionnels en juin 2022 (voir [A/77/228](#), paras. 55 (c) et 56).

Nous sommes convaincus que les recommandations des président(e)s ont le potentiel d'améliorer sensiblement votre travail, ainsi que celui des autres organes de traités, notamment en introduisant un calendrier prévisible d'examens des rapports soumis par les États parties. Cela devrait également contribuer à améliorer de manière significative la capacité des États parties et des autres parties prenantes à planifier à l'avance et à coopérer plus efficacement avec le système des organes de traités. La faisabilité d'un tel plan de mise en œuvre dépendra néanmoins des ressources humaines et financières qui lui seront allouées. Nous sommes conscients du sous-financement chronique du système des organes de traités et du fait que cela a engendré des retards importants dans l'examen des rapports initiaux et périodiques des États parties et des communications individuelles.

Progresser vers la pleine mise en œuvre des obligations émanant des traités des droits de l'homme nécessite un financement durable de la part des États membres. A cet égard, je peux vous rassurer que le HCDH (Secrétariat) sous le leadership du Haut-Commissaire poursuivra ses efforts pour obtenir les financements nécessaires au bon fonctionnement des mécanismes des droits de l'homme en général et des organes des traités en particulier.

Distingués membres du Comité,

Permettez-moi de conclure en vous assurant du plein soutien du Secrétariat à vos activités, et vous souhaite plein succès à vos travaux.

Je vous remercie de votre aimable attention.
